

L'Officine, le nouveau roman de l'auteur de *Lola* (couronné au concours de l'Association de la critique littéraire) est plus, beaucoup plus qu'un roman. Tout au long des trois cents pages véhémentes de ce livre, se développe, en même temps qu'un drame angoissant de l'amour, le plus formidable des réquisitoires. Toutes les hontes du commerce pharmaceutique sont mises à nu dans cette œuvre magistrale, depuis les bénéfices réalisés par des "hommes de science" qui vendent couramment à des prix élevés des produits qui leur coûtent à peine un centime, jusqu'à la *question* des spécialités dont la *réponse* est souvent : escroquerie !

L'ignorance du pharmacien ; ses consultations illégales données sous couleur de conseils aux clients ; les associations de médecins et de pharmaciens pour l'exploitation du malade ; vingt autres combinaisons de boutique non moins édifiantes pour le public trompé et volé là par M. Ma y-Gill, littérateur informé, qui se fait accusateur et justicier.

Ces révélations n'avaient jamais été faites. Appelées à beaucoup de bruit, elles devront avoir, comme sanction, une loi nouvelle qui prévientra les scandaleux abus de l'officine.

SUPPLEMENT

Une tasse de BOVRIL chaque jour améliore les fonctions gastriques et tonifie le système.

Le BOVRIL est une nourriture saine et tout à fait précieuse. C'est le bœuf lui-même.

ENTEROCLYSE

S. Newmayer, M.D., Phila., Pa., dit que parmi les différentes causes des convulsions une des plus importantes est l'autointoxication. Le canal intestinal contient une variété de toxines, qui sont absorbées par les intestins. Dans les infections aiguës la nature essaie de se débarrasser des toxines par ses différents systèmes d'élimination et en particulier par le canal intestinal.

C'est ici que nous pouvons aider la nature par les antiseptiques. Cependant la valeur des antiseptiques intestinaux, pris à l'intérieur, est bien surfaite. Il faut faire un usage plus libéral des solutions antiseptiques au moyen du tube rectal.

Dans tous les cas de convulsions, de cause non organique, et dans tous les états d'autointoxication l'auteur remplit la portion terminale des intestins avec une solution de Glyco-Thymoline, un à deux onces par pinte d'eau.